

## En petit comité 23

**Auteur(s) : CNRS**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[bulletin](#), [Comité pour l'histoire du CNRS](#)

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

CNRS, En petit comité 23, 2008-04

Valérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Consulté le 01/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ComiteHistoireCNRS/items/show/111>

### Présentation

Date(s)2008-04

Mentions légalesFiche : Comité pour l'histoire du CNRS ; projet EMAN Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheValérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

### Information générales

LangueFrançais

SourceCNRS

# Description & Analyse

Description Bulletin de communication interne

Notice créée par [Valérie Burgos](#) Notice créée le 21/03/2023 Dernière modification le 24/12/2024

---

# En petit Comité

Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS

n°23 - avril 2008

## > Éditorial

### Éditorial

*Les conférences - débats du Comité :  
Neurosciences : essor et enjeux,  
Paris, le 13 mars 2008*

*Portrait :  
Bernard-Paul Grégory,  
directeur général du CNRS  
de 1973 à 1976*

*Publication à signaler :  
L'essor des neurosciences,  
Claude Debru, Jean-Gaël  
Barbara et Céline Chérici*

**NOUVEAUTÉ :**  
*La revue pour l'histoire  
du CNRS, n°20,  
printemps 2008, dossier :  
Aventures et recherches aux pôles*

Le Comité continue de préparer le 70<sup>e</sup> anniversaire du CNRS. Certains disent que les circonstances ne s'y prêtent pas. Ils mettent en avant leurs inquiétudes. À les entendre, le pessimisme serait de saison. Je ne suis pas certain que les esprits chagrins aient raison. Depuis qu'il a été créé en 1939, le CNRS a fait l'objet de critiques, nombreuses, souvent vigoureuses. Des menaces n'ont cessé de planer sur son existence, sur ses activités scientifiques, sur son avenir. Les réformes ont succédé aux réformes : les projets de changements aux initiatives les plus déterminées.

Le CNRS n'est pas resté immobile. Il s'est adapté, vaille que vaille. Le Centre que nous connaissons aujourd'hui ne ressemble guère à celui que dirigeait Frédéric Joliot-Curie, ni même à celui qui eut pour directeur général Hubert Curien. Il est plus que vraisemblable que dans 5 ans, dans 20 ans, d'autres transformations auront marqué l'histoire de l'établissement. Et c'est tant mieux. Nous avons là la preuve que le CNRS est capable de s'adapter à son époque, d'aller même au-devant des adaptations, de franchir les étapes sans perdre son originalité, sa personnalité, son utilité.

Certains posent gravement la question de la survie du CNRS. La réponse, nous la découvrons dans l'histoire des soixante-dix dernières années. Tant il est vrai que l'histoire peut servir à la réflexion. Lorsque l'*Histoire du CNRS* paraîtra, dans le courant de l'année 2009, nous en aurons, j'en suis certain, une éclatante confirmation.

*André Kaspi  
Président*

COMITÉ  
POUR L'HISTOIRE  
DU CNRS

# Neurosciences : essor et enjeux

> Conférence - débat

PARIS, ENS UIm



1/ De gauche à droite :  
Jean-Gaël Barbara,  
Claude Debru,  
Pierre Buser

2/ André Holley  
3/ La salle



À l'occasion de la parution du n°19 de *La revue pour l'histoire du CNRS* dont le dossier est consacré aux neurosciences, le Comité a organisé une conférence intitulée "Neurosciences : essor et enjeux", le 13 mars 2008, à l'École normale supérieure de Paris.

Après avoir introduit la séance, Jean-Gaël Barbara, neurobiologiste et historien des sciences, en a animé les débats.

Interviewé par Claude Debru, directeur du département philosophie de l'ENS, Pierre Buser, professeur émérite à l'UPMC et membre de l'Académie des sciences, a exposé son "aventure en neurosciences".

André Holley, directeur de recherche au CNRS, a présenté une brève histoire des études sensorielles.

[programme de la conférence : <http://www.cnrs.fr/ComiHistoCNRS>]

EN SAVOIR +

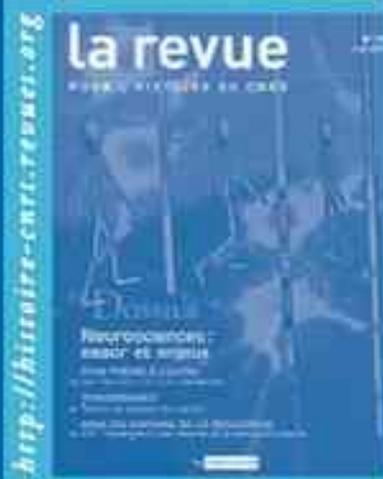
*Comprendre le cerveau, son développement, son fonctionnement normal et son pathologique... Cet organe avec milliards de neurones et aux innombrables connexions a toujours intrigué les scientifiques. Les recherches sur le système nerveux central, tant fondamentales que cliniques, sont de longue tradition en France. Le dossier revient sur les nombreux champs d'application des neurosciences (santé et pathologies cérébrales et mentales, maladies génétiques, neuropsychologie, vieillissement normal ou pathologique, ergonomie, apprentissages scolaires et professionnels...) et pour un regard historique sur cette incroyable aventure humaine et scientifique. Où le cerveau est loin d'avoir livré tous ses secrets...*

## Dossier : Neurosciences : essor et enjeux

### De la physiologie aux neurosciences en France (1945-1975)

- Introduction
- La neurophysiologie à la française, Jean-Gaël Barbara
- L'institut Marey, les dessous de l'histoire
- Quand le comportement découvrit les neurones..., François Clarac et Jean Masson
- EEG, trois lettres pour percer les mystères du cerveau, Céline Chetoui et Jean-Gaël Barbara
- De Roland Gazros aux berges de la Méranaise, Jacques Stinakre
- Et l'IDN fut créé, Pierre Buser et André Calas

[suite du sommaire : <http://histoire-cnrs.revues.org>]



## Portrait : Bernard-Paul Grégory

➤ Directeur général du CNRS de 1973 à 1976



© CNRS/EPHE-94/95

"J'ai connu Bernard Grégory en 1938, lors de son entrée à l'X comme major. J'étais jeune professeur et je le voyais au premier rang de l'amphi avec son allure très exceptionnelle : un mélange d'équilibre, d'intelligence, de sportivité, un sourire accueillant, un grand charme dans son visage lumineux". En rendant hommage à son élève, disparu en 1977, Louis Leprince-Ringuet ne cache pas son admiration pour un chercheur qu'il classe sans hésiter parmi les "grands Seigneurs de la Science".

Major d'entrée et de sortie de la promotion 1938 de l'École Polytechnique, Bernard-Paul Grégory se rend aux États-Unis à la Libération, où il étudie les particules fondamentales par le moyen des rayonnements cosmiques. De retour en France, Louis Leprince-Ringuet l'accueille au sein de son laboratoire. Plusieurs aventures attendent le jeune chercheur.

La première a lieu à l'observatoire du Pic du Midi, où sont détectées les interactions des rayons cosmiques, et découvertes certaines propriétés des mésons, des mésons lourds et des hyperons. Vient ensuite l'aventure du CERN, avec la mise en service du synchrotron européen. Bernard-Paul Grégory prend la direction d'une réalisation audacieuse à l'époque : une grande chambre à bulles, remplie d'hydrogène liquide à basse température, grâce à laquelle plus de dix millions de photographies d'interactions nucléaires sont prises et distribuées dans tous les laboratoires européens.

Après avoir dirigé le CERN pendant cinq ans, de 1965 à 1970, puis le laboratoire de l'X, Bernard-Paul Grégory est sollicité pour le poste de directeur général du CNRS, qu'il occupera de 1973 à 1976. Cette mission - car il s'agit bien d'une mission - le physicien l'accepte comme à regret. Il sait en effet devoir sacrifier à cette nouvelle aventure d'administration de la science, une grande partie de son temps d'enseignement et de recherche. Car les projets foisonnent au CNRS pendant cette période, qui correspond, entre autres, à la mise en place des premiers programmes interdisciplinaires de recherche et à la création du département des sciences pour l'ingénieur.

Après son départ du Centre, Bernard-Paul Grégory suit les traces de son prédécesseur, Hubert Curien, en devenant délégué général de la recherche scientifique et technique. Il disparaît peu après, en décembre 1977, à l'âge de 58 ans.

**Denis Gutleben,**  
attaché scientifique  
Comité pour l'histoire du CNRS

Retrouvez la liste complète des directeurs généraux du CNRS :  
<http://www.cnrs.fr/cnrs/outil/liste/CNRS>

## À signaler



### L'essor des neurosciences

Éditeurs :  
Claude Debru  
Jean-Gaël  
Barbara et  
Céline Chériot

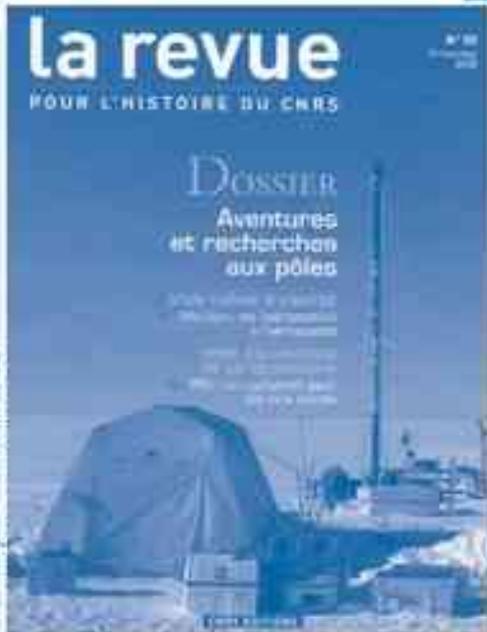
Publié dans le  
cadre du pro-  
gramme "Histoire  
des savoirs du  
CNRS"

Du niveau moléculaire aux niveaux cognitif et conscientiel, les sciences du cerveau apportent aujourd'hui des éléments cruciaux pour la compréhension de l'homme sous tous ses aspects. Étudiant l'exemple français considéré dans le contexte international, cet ouvrage parcourt les chemins principaux que les neurosciences ont empruntés depuis la seconde guerre mondiale pour parvenir à leur état actuel. Les auteurs, neurobiologistes commentant leurs propres découvertes, philosophes et historiens des sciences, présentent l'émergence et les développements rapides des domaines des neurosciences dans les trente glorieuses années qui ont suivi la guerre, et ont posé les fondements des progrès ultérieurs. Ils commentent les difficultés et les promesses de l'interdisciplinarité, l'évolution du cadre philosophique favorisant une vision plus intégrative du cerveau humain, ainsi qu'une vision moins réductrice de la conscience chez l'homme et l'animal. Ils montrent enfin comment la communauté scientifique s'est organisée sur le plan international, réussissant d'une manière remarquable à surmonter les oppositions entre systèmes politiques alors dominants.

N O U V E A U T É

La revue  
pour l'histoire du CNRS

N°20 - printemps 2008



© Comité pour l'histoire du CNRS

La revue pour l'histoire du CNRS  
CNRS ÉDITIONS  
n°20, printemps 2008, 48 p., 9 euros

**VOTRE CONTACT :**

**Marie Pinhas-Dicna**, rédactrice en  
chef de *La revue*  
Tel. : 01 44 96 83 32  
Mél : marie.pinhas@cns-dfr.fr

**En petit Comité**

Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS  
3 rue Michel Ange 75794 Paris cedex 16  
Tél. : 01 44 96 83 32 - Fax : 01 44 96 83 40  
Mél : comite.guest@cnrs-dfr.fr  
<http://www.comitehistoire.cnrs.fr>

Directeur de la publication : André Kaspi  
Rédacteur en chef éditorial : Caroline Guin  
Conception graphique : Ingrid  
Finitions et impression : Service de l'imprimerie  
de la délégation Paris - Michel Ange



*Lieux de contrastes et carrefours des extrêmes, les zones polaires terrestres ou maritimes ont toujours exercé un pouvoir de fascination sur l'homme. À l'origine, la conquête de ces mondes inhospitaliers fut le gage d'aventuriers en mal de sensation qui ont cédé leur place à des explorateurs, des savants et des scientifiques curieux d'évolution climatique, passionnés d'environnement, d'écosystèmes ou de biodiversité polaire dans les milieux extrêmes. Avec la question du réchauffement climatique en toile de fond, ce dossier prend le pouls des régions polaires et essaie de quantifier et de comprendre les changements environnementaux et humains, passés et actuels. Le tout dans un filon pluridisciplinaire et international au chevet d'une planète certes souffrante mais pas moribonde.*

**Sommaire**

Éditorial d'André Kaspi

**Dossier :**

**Aventures et recherches aux pôles**

- Claude Lormas, itinéraire insolite d'un chercheur et d'un humaniste
- Glaces polaires : un « cru » de 800 000 ans d'âge, Jean Jouzel
- Glaces, glaciers, calottes polaires, climat et environnement, Paul Dumas et Véronique Roux
- Alerte en Antarctique, Marie-Lise Chamin
- Les glaces vues du ciel, Frédérique Rémy
- L'appel de la toundra, Joëlle Robert-Lambilin
- L'éthnographie en « zone interdite », Boris Chichilo

**D'un thème à l'autre**

- Meudon, de l'aérostation à l'aérospatial, Marie-Claire Coët et Bruno Chanetz

**Mise en histoire de la recherche**

- IPN : un cyclotron pour les ions lourds, René Bimbot

**Compte rendu**

La revue pour l'histoire du CNRS sur internet :  
<http://histoire-cnrs.revues.org>



CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Photo : Jean Perrin © Palais de la Découverte